

Ré-flexion pavillonnaire

Face à l'évolution de la structure familiale, à la demande en logements et à la nécessité de réhabiliter ces formes urbaines dépassées écologiquement, nous proposons deux hypothèses de réhabilitation. Celles-ci étant en accord avec le PLU de la ville suggèrent des transformations internes à l'existant plutôt qu'une redéfinition des pleins et des vides sur chaque parcelle.

Les projets proposés ont donc bénéficié d'un rehaussement de 1m en hauteur et d'un ajout de 20 cm environ en épaisseur permettant l'accueil d'une isolation externe. La deuxième proposition présente également une extension de moins de 20m².

Bien que ces pistes projectuelles aspirent à respecter tous les engagements énoncés, elles n'en restent pas moins coûteuses. En effet dans un contexte où il faut densifier, l'absurdité des réglementations actuelles pousse les propositions architecturales possibles dans une complexité telle qu'elles en deviennent irréalistes financièrement.

Nous comptons donc à travers ces deux propositions aussi bien présenter les différents dispositifs conceptuels répondant aux attentes d'une ville comme Montigny le Bretonneux, mais également mettre en évidence la nécessité de changer la législation afin d'aider à la densification pavillonnaire.

PROPOSITION 1 :

UNE NOUVELLE FLEXIBILITEE

Cette proposition renouvelle la flexibilité du pavillonnaire qui ne répond plus aux attentes des différentes formes de structures familiales et de cohabitation. En effet, le logement doit être capable de pallier à l'élargissement ou au rétrécissement parfois temporaires de certains foyers (familles recomposées, collocations)

Ainsi nous proposons d'installer de larges cloisons coulissantes au salon et au dernier étage qui permettrait d'augmenter le nombre de pièces selon les besoins.

Cette flexibilité permet également de redéfinir les espaces dans le temps. Ainsi, un peut facilement imaginer l'aménagement d'un espace de travail ou d'une salle de jeux dans une des pièces supplémentaires.

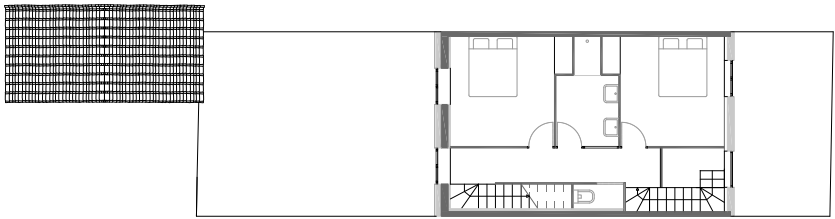
Cet effort modulable transparait également à travers le dessin du second œuvre. En effet, les épaisseurs doivent pensées de manière à accueillir différents usages. Par exemple, une estrade délimitant l'espace de travail peut cacher un lit coulissant...

Dans un deuxième temps, cette proposition vise à offrir un confort thermique idéal qui ne s'apparente pas uniquement à une épaisseur de matériau technique mais aussi à un aménagement spatial réfléchi où l'habitant est destiné à être acteur de son confort. Par conséquent, nous proposons de mettre en place un dispositif naturel chauffant simple : le jardin d'hiver. En effet, profitant d'une bonne orientation au soleil, l'air chauffé dans l'espace vitré peut être diffusé en ouvrant la paroi coulissante interne. Aussi, la double hauteur de l'escalier facilite et distribue l'apport d'air chaud aussi bien au rez-de-chaussée qu'au premier étage.

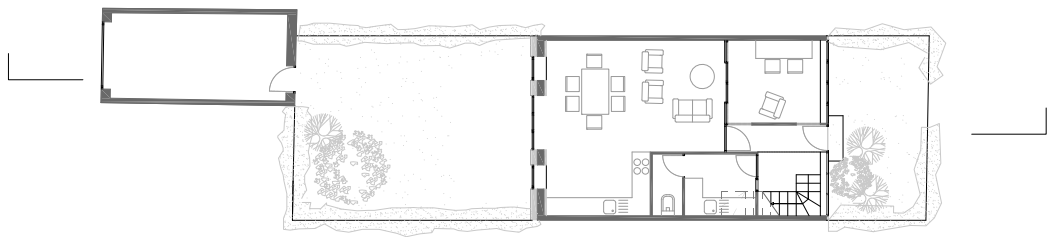
Enfin, toujours dans un souci de confort thermique, nous proposons de décroisonner au maximum les espaces internes permettant de faciliter la ventilation naturelle pendant les périodes chaudes de l'année.



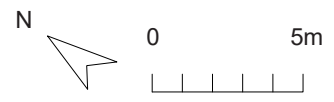
R+2



R+1



RDC



PROPOSITION 2 : PAVILLON PARTAGE

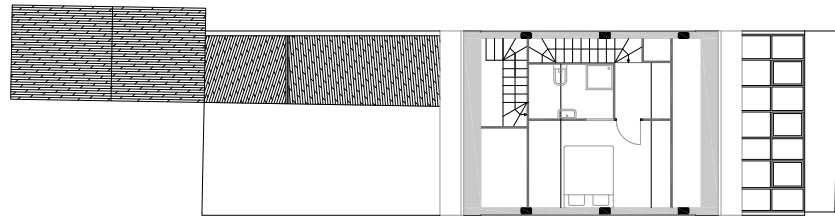
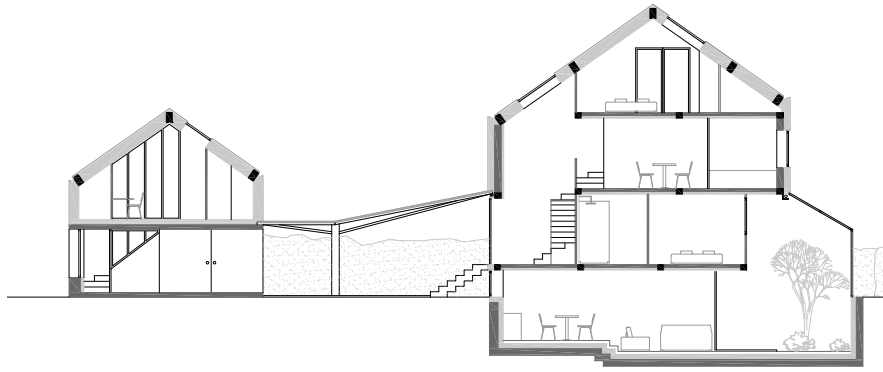
Cette proposition a pour enjeux de loger deux foyers dans un pavillon. Comme énoncé, celle ci respectera le PLU au détriment d'un budget accessible pour les habitants.

Afin d'offrir une double orientation a chacun des foyers, la parcelle mitoyenne qui offre peu de possibilités d'ouvertures ne sera pas séparé dans l'épaisseur mais plutôt dans la hauteur. Ainsi, la façade secondaire des garages en fin de parcelle est transformée en façade primaire pour une des habitations.

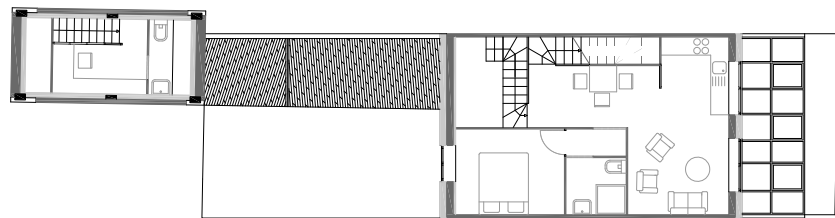
Cette partie de la proposition transforme ainsi le garage en espace de rangement ainsi qu'en pièce supplémentaire de travail (avec un rehaussement de 1m).

Afin de permettre la réalisation possible, un encaissement est réalisé. Celui ci accueille des espaces de vie avec une lumière satisfaisante et offre au logement une isolation thermique naturelle exemplaire. En effet, l'isolation est optimisée par les propriétés thermiques naturelles de la terre et le jardin d'hiver permet de chauffer naturellement tous les espaces.

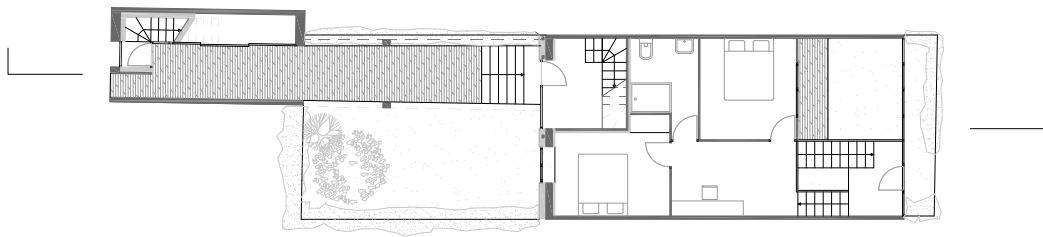
Les 3 planchers existants ont été remplacés par 4 planchers en ossature bois. Ceux ci sont maintenus par des solives de chêne pouvant êtres produites par la scierie. Elles prennent uniquement appuis sur les murs mitoyens espacés de 6m.



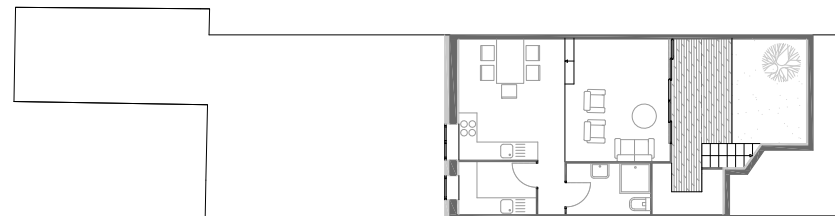
R+2



R+1



RDC



R-1

